CONFERENCE DES EVEQUES D’ALLEMAGNE

23/02/2006 | Communiqué de presse

**"Church on the Ball" - Présence missionnaire et accompagnement pastoral des Eglises**

**lors de la Coupe du monde de football 2006**

Déclaration du Président de la Conférence épiscopale allemande, le Cardinal Karl Lehmann, lors de la conférence de presse sur la Coupe du monde de football à Mayence le 23 février 2006

La parole compte !

Du 9 juin au 9 juillet, la Coupe du monde de football se déroulera dans notre pays. La devise de cette Coupe du monde est "Le monde comme invité d'amis". En tant qu'Église, nous nous sentons également interpellés par cette devise : L'Église catholique veut contribuer à la réussite de l'hospitalité lors de cet événement majeur. En effet, même si l'accent est clairement mis sur le sport par les invités et les hôtes pendant ces semaines, de nombreux visiteurs ne viennent pas en Allemagne uniquement pour assister aux matchs de football. Ils veulent apprendre à connaître le pays, sa culture et ses habitants.

L'Église n'est pas une organisation sportive, le sport n'est pas sa tâche réelle, mais avec diverses initiatives et offres, nous pouvons contribuer à faire de l'hospitalité une expérience tangible pendant la Coupe du monde.

Je tiens tout particulièrement à souligner la contribution des quelque 480 paroisses pour les catholiques d'autres langues maternelles en Allemagne. Les pasteurs de ces paroisses seront à la disposition des équipes et des supporters étrangers pendant la Coupe du monde. Ils visiteront les quartiers de l'équipe, organiseront des contacts dans les paroisses et accompagneront les programmes touristiques. Le père Wolfgang Miehle, directeur national de la pastorale des étrangers au secrétariat de la Conférence épiscopale allemande, aura quelque chose à dire à ce sujet dans un instant.

Mais l'hospitalité signifie également que les églises, en particulier sur les sites, sont encore plus véritablement des "églises ouvertes" que d'habitude. Ils offrent aux gens la possibilité de visiter leur architecture et leur art. Mais ils invitent aussi les gens à voir dans les œuvres d'art une expression de la foi des chrétiens de ce lieu et de ce diocèse. À cette fin, de nombreuses grandes églises des lieux vont augmenter leur offre de visites guidées des églises, multiplier le multilinguisme et étendre les heures d'ouverture. Par exemple, de nombreux spectateurs des matchs de football à Cologne visiteront certainement aussi la cathédrale de Cologne, ou à Munich le Liebfrauendom.

Mais les églises ouvertes invitent également les gens à se reposer et à réfléchir. Dans de nombreuses églises des centres-villes, des services spéciaux seront également célébrés pendant la Coupe du monde. Cela peut être une expérience de contraste enrichissante, surtout lors d'un événement aussi turbulent que la Coupe du monde.

Des festivals de rencontre seront préparés dans certaines villes hôtes. Les institutions sociales des deux églises aideront les communautés à prendre en charge les personnes en grande difficulté.

Une bonne vue d'ensemble des diverses initiatives et offres de l'Église catholique peut être trouvée dès aujourd'hui sur le site www.kirche-am-ball.de. Vous y trouverez, par exemple, des informations sur les activités des églises sur les sites, mais aussi des nouvelles et des suggestions, par exemple, des congrégations religieuses, des associations et des groupes d'églises. Les détails seront expliqués plus tard par M. Thomas Becker du Bureau catholique d'éthique sociale de Hamm, qui est responsable de cette page.

Mais avant cela, je voudrais faire quelques commentaires de base sur la relation entre l'Église et le sport et sur l'implication de l'Église dans la Coupe du monde :

Les associations religieuses et sportives ont certainement des préoccupations communes : Tous deux œuvrent pour le bien commun - avant tout en permettant des expériences communautaires et de groupe ; tous deux se préoccupent de l'intégration des migrants ; tous deux défendent la validité des normes éthiques individuelles ; tous deux s'engagent contre l'abus de drogues, le sport en s'attaquant au problème du dopage, l'église par exemple par ses conseils en matière de dépendance.

L'Église et le sport sont également proches dans leur vision de l'homme : tous deux soulignent l'unité fondamentale du corps et de l'âme, même si c'est pour des raisons différentes. Sans cette unité, les questions éthiques ne pourraient pas revêtir la même importance pour le sport. Cette image de l'homme est également la base lorsque la joie de vivre et l'affirmation de la vie s'expriment dans les activités sportives. Et enfin le sport et l'église connaissent non seulement la capacité d'augmenter mais aussi la finitude de la performance humaine : accepter les limites et supporter les défaites sans porter atteinte à la joie de vivre ; pour cela le sport est certainement un champ d'entraînement important.

Malgré toutes les similitudes, il ne faut pas oublier les différences entre l'église et le sport. Tous deux se préoccupent du bien-être et du bonheur des êtres humains. L'Église, cependant, place cette poursuite du bonheur dans un contexte plus large. Les désirs de bonheur les plus profonds de l'homme ne peuvent être satisfaits que par Dieu lui-même. Les expériences joyeuses dans le sport - comme une victoire - ne font pas obstacle à cette poursuite du bonheur ultime. Les expériences vécues dans le monde du sport peuvent donner une image du bonheur ultime futur dans la communion avec Dieu. De même, dans le Nouveau Testament, le sport est une image de l'effort qui conduit l'homme à Dieu. "Courons avec endurance dans la course qui nous est proposée", dit la Lettre aux Hébreux (12,1). Cependant, le sport ne doit pas prendre la place de la religion et se transformer en religion. Il existe aujourd'hui des phénomènes qui surestiment le sport comme une religion et le football comme Dieu. Même si une grande partie est exagérée de manière ludique et ironique, de telles choses peuvent conduire à la superstition. En critiquant également ici, l'Église protège le sport de l'exagération et de l'idéologisation.

L'Église veut aider l'hospitalité à réussir. L'"hospitalité" est un motif qui joue un rôle important dans l'Ancien et le Nouveau Testament. D'une part, l'hospitalité est un impératif éthique. L'étranger doit être accueilli en dehors de son tissu culturel et social de vie. "Accordez l'hospitalité en tout temps" est le commandement de Romains (12,13b). Ce commandement avait certainement une urgence encore plus grande aux temps bibliques qu'aujourd'hui. En Romains, elle est liée à l'hospitalité envers ceux qui sont persécutés. Elle reste d'actualité : les personnes qui viennent chez nous pour la Coupe du monde doivent se sentir en sécurité et éprouver de la joie avec nous.

Dans la Bible, cependant, être hospitalier est également un commandement religieux : Seuls ceux qui sont hospitaliers envers l'étranger sont ouverts au message que l'étranger peut apporter avec lui. Les Écritures relatent de nombreuses situations dans lesquelles Dieu parle à son peuple par l'intermédiaire d'étrangers. La lettre aux Hébreux dit : "N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est par elle que certains, sans le savoir, ont hébergé des anges." (Heb 13:2)

Enfin, il est vrai pour nous que les amis ne se cachent pas les uns aux autres ce qui est important pour eux. Dans cette Coupe du monde, il ne faut pas laisser de côté l'élément le plus important qui fait bouger les gens : Le désir de se libérer de la culpabilité et du besoin, de la solitude et de la mort. Il convient de noter que la Coupe du monde est un événement sportif majeur. L'aspiration au bonheur final ne sera pas au centre des événements, et elle ne peut ni ne doit l'être. Mais la religion reste le grand cadre à travers lequel les gens interprètent leur vie, se demandent où ils vont et où ils vont. Ce cadre ne peut et ne doit pas être complètement mis de côté - pour le bien de l'humanité.

Le 9 juin au soir, la Coupe du monde sera cérémonieusement inaugurée dans le nouveau stade de Munich et sera suivie du match d'ouverture. Ce jour-là, un service œcuménique sera célébré à 11 heures dans le Liebfrauendom de Munich. Nous voulons ici demander à Dieu un bon succès et le remercier pour la diversité des cultures de ce monde, qui sera particulièrement présente pour nous sous la forme des nombreux invités pendant la Coupe du Monde.